

**L'engagement politique et littéraire au prisme des temps modernes : Aimé Césaire et aujourd'hui.**

**Political and literary commitment through the lens of modern age: Aimé Césaire and today**

**Ebelechukwu Eucharía Iruka**<sup>1\*</sup> 

*Department of European Languages & Integration Studies,  
University of Lagos, Nigeria*

[eebelechukwu@unilag.edu.ng](mailto:eebelechukwu@unilag.edu.ng)

**Received:** 30/01/2026

**Accepted:** 09/02/2026

**Published:** 10/03/2026

---

**Résumé :** *Aime Césaire co-fondateur de la négritude, a consacré sa vie a la libération de son peuple. Son engagement, ancré dans une perspective néomarxiste, visait à émanciper les peuples opprimés, notamment le peuple noir chosifié. Son concept de négritude était une révolte contre la dévalorisation de la culture noire et une affirmation de l'identité africaine. Cet article intitulé l'engagement politique et littéraire au prisme de temps modernes : Aime Césaire et aujourd'hui, examine l'ampleur de son influence, hier et aujourd'hui, et explore comment ses idées continuent d'inspirer les mouvements de libération et les luttes contre l'oppression. En revisitant son parcours, l'article met en lumière la pertinence de sa pensée pour faire comprendre les défis contemporains et les luttes pour l'égalité et la justice sociale. Aujourd'hui bien que certains considèrent la négritude dépassée, elle reste un moment fondateur de la conscience noire et continue d'inspirer les luttes pour l'égalité et la reconnaissance. La négritude, elle est un phénomène qui a marqué l'histoire des hommes et cette histoire ne pourra jamais être effacée car elle est valable*

**MOTS-CLÉS:** *Négritude, histoire, peuple noir, universel, identité, tigritude.*

**ABSTRACT:** *Aimé Césaire, co-founder of negritude, devoted his life to the liberation of his people. His commitment, rooted in a neo-Marxist perspective, aimed to emancipate oppressed peoples, particularly the objectified black population. His concept of negritude was a revolt against the devaluation of black culture and an affirmation of African identity. This article, titled Political and Literary Commitment Through the Lens of Modern Times: Aimé Césaire and Today, examines the extent of his influence, both past and present, and explores how his ideas continue to inspire liberation movements and struggles against oppression. His commitment, rooted in a neo-Marxist perspective, aimed to emancipate oppressed peoples, particularly the objectified black population. His concept of negritude was a revolt against the devaluation of black culture and an affirmation of African identity. By revisiting his career, the article highlights the relevance of his thinking in understanding contemporary challenges and struggles for equality and social justice. Today, although some consider negritude outdated, it remains a founding moment of black consciousness and continues to inspire struggles for equality and recognition. Negritude is a phenomenon that has marked human history, and this history can never be erased because it is valid.*

**KEYWORDS:** *Negritude, history, black people, universal, identity, tigritude.*

## Introduction

Aimé Césaire est l'un des pères fondateurs de la littérature antillaise et du concept de « Négritude » qui résonne du militantisme et de la renaissance. Dans ses œuvres, il s'engage pour la libération de son peuple. Son engagement est un effort pour la réhabilitation du Nègre chosifié et dénudé par l'esclavage et la colonisation. Toutefois dans un monde numérique qui se mondialise davantage, où cultures et traditions tombent en désuétude, est-ce que l'engagement césairien maintient toujours sa valeur? Pourquoi et comment Césaire s'était-il orienté vers le militantisme ? Le résultat de son engagement dans les années 39 est-il préservé ? L'objectif principal de cet article est d'examiner l'ampleur de son l'engagement d'hier pour aujourd'hui. L'étude s'appuie au néo-marxiste existentialiste de Jean=Paul Sartre pour démontrer la négritude comme un fait soumis à la confrontation, mais historiquement et dignement valable

### 1. Le néo-marxisme existentialiste

Généralement pour les marxistes, la société est une entité historique qui subit des transformations issues des contradictions sociales. Jean-Paul Sartre soutient cette idée. Toutefois, en tant que néo marxiste, il a le désir de renouveler la pensée marxiste des années 1950-1960. A travers son humanisme existentiel, Sartre se colle au marxisme pour rechercher un fondement anthropologique pour les sciences humaines et la philosophie. Dans *Critique de la raison dialectique*(1960), Sartre fait une synthèse entre l'existentialisme et le marxisme et trouve que l'existentialisme ne peut être une idéologie au sein du marxisme que dans la mesure où en politique, il s'éloigne des communistes car le marxisme orthodoxe est un « matérialisme historique » (Situations VI, VII). C'est ainsi qu'il se forge une nouvelle forme de marxisme qui remet en marche la démarche de Marx, tout en reconstruisant l'histoire des faits. Sartre prendra en compte le rôle de l'individu dans l'événement historique et le réintègre (en tant qu'opérateur de la dialectique dans l'ensemble matériel dont il fait partie) dans la pensée marxiste.

Le marxisme sartrien a donc un fondement dialectique qui rend compte du fait que l'homme fait l'histoire dans l'exacte mesure où l'histoire le fait. Il fait l'histoire avec et contre les autres hommes qui font aussi l'histoire. L'histoire devient ainsi la praxis humaine. Selon Yazbek (2011), la démarche sartrien consiste à partir de l'immédiat-soit de l'individu-pour retrouver, à travers des conditionnements plus en plus profondes, la totalité des liens pratiques avec les autres. A cet égard, l'engagement de Césaire commence par le désir de l'auteur de se libérer tout d'abord, puis son peuple par extension les opprimés de la terre. Il s'agit en effet de prouver l'existence de l'homme noir à travers les riches exploits de son passé et de réinsérer sa place éradiquée dans les mémoires du monde. Sartre appelle cette preuve de l'existence du Noir, « le négation de la négation du Nègre ». Donc, à travers Césaire, son œuvre et sa mission politique, l'homme noir rejette le rejet de sa personne et de sa personnalité pour s'affirmer par le biais d'un fait historique unique, la Négritude, qui lui a permis de se faire valoir parmi les races humaines et de se retrouver au rendez- vous de l'universel. La compréhension devient ainsi le terme clé pour cet existentialisme qui se manifeste comme une action humaine qui se situe dans une expérience historique liée à l'expérience humaine. Ce faisant l'homme reçoit une connaissance approfondie de son monde social. Césaire a fait l'histoire dans l'exacte mesure où l'histoire l'a aussi fait. À travers ses écrits et son engagement politique, Il fait l'histoire avec et contre les autres hommes qui font aussi l'histoire. Une preuve est même cette étude sur lui. La valeur de l'histoire se trouve donc dans une pensée anthropologique existentielle. Le néo- marxisme soutient donc que l'anthropologie réveille un marxisme endormi et établit la compréhension de l'existence comme fondement humain de l'anthropologie marxiste.

### 1. Bref rappel des motifs d'une quête identitaire et socioculturelle noire des années 30

Historiquement parlant, il a été documenté que les Noirs furent asservis et assimilés. Des théories supposent que les Noirs furent acculturés dans l'école des Blancs où il leur a été dit qu'ils n'avaient ni histoire, ni culture et qu'ils sont des barbares. Un phénomène écœurant qui aurait poussé le Noir des Antilles à se reconsidérer, et d'autres à se blanchir la peau, voire parler et raisonner comme le Blanc. Tous ces

préjugés ont aliéné et continuent d'aliéner l'homme noir considéré inférieur parmi la gamme qui forme la race humaine, d'où sa confusion bien représentée par Samba Diallo dans *l'Aventure ambiguë* (1970). Bien qu'on croit avoir dépassé actuellement, ce stade d'évènements historiques, on vit toujours des épisodes de préjugés contre les Noirs, d'ailleurs très évidents dans les terrains de football

La description de l'homme Noir en termes dérogatifs tel que nous en trouvons dans *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) d'Aimé Césaire, en tant que des « charmeurs de serpents et ceux qui dérangent le cours naturel des choses » est un exemple d'appellations qui ont provoqué une espèce de négrophobie. Drummond (1995: 5) citant Wideman, écrit:

We didn't want anybody telling us about Africa, much less calling us Africans. We ended up hating ourselves without even realizing it. Because you cannot hate the root of a tree and not hate the tree. You can't hate your origin and not hating yourself. You can't hate Africa and not hate yourself

Classé parmi les vauriens, le Noir était vu comme un type aux cheveux crépus, au nez épaté et aux lèvres épaisses. Il symbolise de la laideur physique, morale, intellectuelle, et culturelle, par rapport au Blanc, homme de beauté, riche et puissant. Aujourd'hui malheureusement, la plupart d'émigrés africains bien que rêvant d'être dignifié ne compte ni pour l'occident, ni pour leur terre natale. Ils se méprisent et cherchent à améliorer leur généalogie à travers des unions biraciales tordues car très souvent, des motifs d'enrichissement exploitatifs se cachent derrière le rideau. Pendant des multiples années, les Africains et d'autres races des pays en développement sont pris dans le filet d'une quelconque loterie néo-esclavagiste appelée « loterie visa diversité » qui peut attraper toute une famille, voire une génération et l'embarquer sans menottes à la main, sans chaînes aux pieds et sans cadenas sur les lèvres, pour un voyage de développement de l'espace occidental. Au lieu d'embrasser l'Afrique pour la faire sortir de son dilemme économique, culturel et politique, le Noir d'Afrique et celui des Antilles s'accrochent profondément aux recettes des Blancs, s'éloignent de plus en plus de la réalité africaine en s'engageant dans le « japa » ou en se noyant dans la corruption postindépendance. Le japa, nous ne renions pas son côté positif, mais déplorons des aventures japa illogiques, honteuses, diffamatoires et désastreuses. Pourtant Zand(1967) estime que Césaire( ) nous fait comprendre que « *Cette Afrique noire, mère de notre culture et notre civilisation antillaise, c'est d'elle que j'attends la régénération des Antilles* » Cette déclaration implique que l'Afrique a une grande responsabilité à assumer dans la crise culturelle et identitaire de l'Antillais, sinon il demeurera ni noir, ni blanc, donc un paria. On comprend pourquoi le Guyanais Bertène Juminer disait dans la préface des *Bâtards* (1961) que « l'Antillais est un bâtard. Il affirme :

Telle est la situation de l'Antillais, le bâtard de l'Europe et de l'Afrique, partagé entre le père qui le renie(le Blanc) et cette mère qu'il a reniée

Qu'est-ce que la diaspora noire a renié au temps de Césaire et comment la renie-t-elle aujourd'hui?

## 2. Le réveil de l'homme Noir dans *Cahier d'un retour au pays natal* et aujourd'hui

Dans le cadre de cette étude, on entend ici par réveil, un acte d'engagement intellectuel qui se culmine par une prise de conscience d'un mauvais sort ignoré et une décision ferme de s'en libérer. Dans *Cahier d'un retour au pays natal*, le slogan « au bout du petit matin » symbolise le tam-tam que Césaire bat avec reprise pour réveiller son peuple de son confort irréel et absurde. Dès les premières pages de l'ouvrage, Césaire dévoile la misère des Antilles surexploitées afin qu'ils se réveillent de leur sommeil indigne et se révoltent contre le mal et le malfaiteur. Le mal et le malfaiteur, nous les résumons à travers les mots de Sam Ade Ojo et Olusola Oke( 2000:50)

*« The traditional defence of civilising mission of the West was shown to be a blatant lie, an indefensible affront to the Blacks and a reckless exploitation of a defenceless people. Rather than being a civilizing mission, it was presented as a decivilising and destructive adventure which brought suffering, unhappiness and dislocation to the Black race in its train. Three vectors of this adventure were singled out, so as to show its ugly and negative features: These are slavery, colonization and Christianity. »*

En d'autres termes, « La défense traditionnelle de la mission civilisatrice de l'Occident s'est révélée être un mensonge flagrant, un affront indéfendable envers les Noirs et une exploitation imprudente d'un peuple sans défense. Plutôt qu'une mission civilisatrice, elle a été présentée comme une aventure décivilisatrice et destructrice qui a apporté souffrance, malheur et désorganisation à la race noire dans son sillage. Trois vecteurs de cette aventure ont été mis en avant afin de montrer ses aspects hideux et négatifs : il s'agit de l'esclavage, de la colonisation et du christianisme. »

La Martinique de Césaire qui représentait les Antilles et par extension l'Afrique est un lieu inerte dont la foule est incapable de s'unir et de se révolter telle que nous en voyons aujourd'hui en Afrique, une géante perpétuellement menottée par les chaînes économiques bancaires de l'occident et les chaînes de la corruption des élites africains.

Dans ce poème lyrique « le morne symbolique est oublié, famélique, bâtard et plein de vices. Si le morne est oublié, est ce qu'il doit s'oublier aussi? Aujourd'hui on assiste à une Afrique mal partie publiquement et économiquement. Pourtant l'indépendance lui a été cédée il y a des soixantaines d'années et l'école des Blancs a aussi joué son rôle dans tout ce paquet d'histoires.

### **3. L'école des blancs : Son effet purgatif et clairvoyant**

Si dans le poème satirique « Prière d'un petit enfant Nègre ( 1950, 2013 ), Guy Tirolien rejetait l'école des Blancs en ces mots :

*Seigneur je suis très fatigué  
Je suis né fatigué  
Et j'ai beaucoup marché depuis le chant du coq  
Et le morne est bien haut qui mène à leur école,  
Seigneur, je ne veux plus aller à leur école,  
Faites, je vous en prie, que je n'y aille plus.  
Je veux suivre mon père dans les ravines fraîches  
Quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois  
Où glissent les esprits que l'aube vient chasser  
Je veux aller pieds-nus par les rouges sentiers  
Que cuisent les flammes de midi  
Je veux dormir ma sieste au pied des lourds manguiers  
Je veux me réveiller  
Lorsque là-bas mugit la sirène des blancs .....*

Il serait très erroné de négliger les grands avantages de cette même école qui a bien permis à Guy Tirolien d'écrire lui-même son poème pour dévoiler cette pensée alourdissante, aliénante et cachée dans son buste, et à Césaire, de voir plus clair et de détester ce qu'il caressait pendant son enfance.

Césaire semble avoir passé une grande partie de sa vie dans l'obscurantisme. Dès son contact avec les lumières jaillissant de l'éducation occidentale, subitement il trouve le 'verbe', qui le fortifie et l'encourage d'avouer son amour inconditionnel pour sa patrie. Il dit « *J'ai longtemps erré et je reviens vers la laideur désertée de vos plaies* ». Plus loin, il réveille son peuple et les met en garde :

*« Gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur, car la vie n'est pas un spectacle, car une mer de douleurs n'est pas un proscenium, car un homme qui crie n'est pas un ours qui danse »( 1939 : 22)*

On dirait une mise en garde à implémenter comme Bartimée, aveugle et mendiant guéri par Jésus dans la bible. Il a fallu un cri d'insistance pour attirer l'attention de son guérisseur « suffoqué » par une grande foule. (Marc10: 46-52.). Donc dans une atmosphère tumultueuse, on a souvent besoin de bondir pour réussir. Césaire à travers son poème bondit pour réveiller les Antillais et par extension les opprimés du monde, pour un combat historique. Pour susciter leur soif à la libération, Il dit: « *Ma mémoire est entourée de sang, ma mémoire à sa ceinture de cadavres* »( 1939 : 35). Ceci est l'art de provoquer une haine qui incite à la libération mentale. Parallèlement, il souligne la richesse de la culture et des valeurs noires injustement reniées par les Blancs à travers le passé heureux, le présent miséreux et l'avenir digne du nègre. Pour bien réussir il détruit le laid portrait du noir pour construire un autre qui sera beau. Ce faisant, il sort le noir de l'abîme dans lequel l'histoire l'a plongé, l'élève et exalte ses vertus dans le but de démystifier le Blanc. Il renverse la table du racisme ; Désormais c'est le Blanc qui sera raciste. Césaire présente un peuple noir victime des circonstances et d'une fatalité qu'il a pu supporter et qu'il supporte toujours. Ce faisant, il fait naître une grandeur d'âme chez les Noirs.

Aujourd'hui, l'avancement technologique et la mondialisation ont rendu accessibles sous images, la publicité de la beauté et la civilisation de l'Afrique naguère chantée et exprimée dans les livres. Le résultat actuel est un flux de Noirs de la diaspora dans les territoires africains pour une réclamation et réaffirmation identitaire. A titre d'exemples, soulignons l'évènement propre à l'Etat de Lagos du Nigeria, le *Detty December*, et la haute demande en matière immobilière par les diasporiens dans des grandes villes d'Afrique comme un testament de ces retours au pays natal. L'acte d'engagement que proclame Césaire, nous pouvons le résumer banalement en ces mots : Au commencement, était un homme, un martiniquais, plongé dans le sommeil de l'inconscience des malheurs de son pays, et qui, un matin, se réveille et découvre autour de lui un univers étrange, hostile d'acier et de béton (Paris, France, Europe) et en face de lui son peuple qui a faim, grêlé de petite vérole, dynamité d'alcool, indiscipliné et crédule. Voulant à tout prix effacer cette mauvaise image, le poète le fait d'abord pour lui-même. Mais il se rend subitement compte qu'il devrait faire appel à son peuple pour un soutien dans cette aventure car l'union fait la force. Comment donc emmener un tel peuple au combat un peuple qui ignore même son sort? Le réveiller d'abord de son sommeil et lui fait redécouvrir sa terre natale, lui montrer les auteurs de leurs maux et lui présenter les valeurs africaines qu'il faut embrasser.

Césaire procède par le conseil amer qui consiste à son peuple de ne pas se perdre dans le bavardage, on dirait les rhétoriques vidées de sens et d'accomplissements. Du porte-parole, il devient un éducateur: " Et si je ne sais que parler, c'est pour vous que je parlerai" ( 1939 : 22).

Césaire s'est donné une mission de réhabiliter par son engagement politique et littéraire en employant des termes "crus" pour faire parvenir son message. Il s'éloigne de la vieille négritude qui consiste à la soumission au Blanc et à tout ce qui le caractérise et fait appel à ce qu'il appelle la négraille « debout » et révolutionnaire, c'est-à-dire au nouveau nègre responsable et libre. Césaire n'a point de mauvaise foi. Il ne renie pas les bienfaits de l'éducation occidentale, mais il pense qu'elle a influencé à sa manière aussi, la libération de l'homme noir A titre de reconnaissance, il avoue à René Depestre « On a été, n'est-ce-pas, touché par le cartésianisme, par la rhétorique française, mais si on brise tout ça, si on descend aux

profondeurs, on trouvera le Nègre fondamental. » . On Brise donc sans et rejeter totalement pour extraire de l'essentiel.

#### 4. Les facettes de l'engagement de Césaire

L'engagement de Césaire a une dimension historique. Elle s'est manifestée par le biais d'un couvert littéraire et politique. Les œuvres de Césaire, notamment, *le Cahier d'un retour au pays natal*, *Et les Chiens se taisaient*, *la Tragedie du roi Christophe*, *le Discours sur le colonialisme et tant d'autres*, sont des instruments de repère de cet engagement de l'écrivain centré sur l'humanisme, et exigeant la reconnaissance de la place bien méritée du Noir parmi les hommes.

#### 5.1 L'engagement littéraire d'Aimé Césaire

L'œuvre de Césaire « tonne » d'habitude pour réclamer la justice et la dignité pour l'homme Noir et par ricochet, tous les opprimés de la terre. C'est donc un engagement du poète pour la libération de son peuple. L'auteur prend tout d'abord position pour montrer le désir profond du Noir et se nomme : La bouche des malheurs qui n'ont point de bouches. L'ouvrage de Roger Toumson et Simonne Henry-Valmore( 2000 nous informe qu', avant de publier sa toute première œuvre, considérée comme la matrice de toutes ses œuvres ultérieures, Césaire était entré à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm dans les conditions précaires en 1935. Aussitôt entré à l'école, lui qui devait préparer l'agrégation a traversé une grave crise physique et morale qui le détachait sans cesse de ses études. Il se retirait de la vie publique et ne participait plus aux mouvements des étudiants antillais. Il s'était replié sur sa cellule familiale.(1956 : 15). On disait alors qu'il traversait une crise mystique, proche à la folie comme a dit Senghor. C'est une folie lucide qui était à l'origine de la gestation de ce chef d'œuvre intitulé *Cahier d'un retour au pays natal*. Son engagement se souligne donc dans sa vie même, c'est-à-dire ses expériences vécues, Césaire étudie dans toute sa profondeur la société genre en pleine mutation et son évolution. Dans ses pièces de théâtre, il essaye de présenter au Noir, la mission qui est la sienne. Il examine étape par étape l'histoire et la condition du Noir. Pour lui, c'est le drame du Noir qui devrait se comprendre davantage dans le but de se réaliser pleinement, et d'apporter des solutions adéquates à ses problèmes. On comprend donc pourquoi son œuvre et surtout ses pièces, à l'instar de *la tragédie du roi Christophe*,( 1963) s'adresse aux Africains en particulier et aussi pourquoi son théâtre est un théâtre politique.

#### 5.2 L'engagement politique d'Aimé Césaire

Il est à remarquer que l'activité créatrice d'Aimé Césaire était étroitement liée à son activité militante,. Nombreux sont les poèmes dictés par les nécessités politiques. Les mots dans les poèmes de Césaire, sont comme Sartre( 1948 : 31 ) avait dit lorsqu'il décrivait les caractéristique d'un écrivain : « .. *des pistolets chargés. S'il parle, il tire, il peut se taire. Mais puisqu' 'il a choisi de tirer, il faut que ce soit comme un homme, en visant les cibles* ». Pour lui, ils sont tout d'abord des « armes miraculeuses », une arme de combat, un appel à la résistance contre les autorités locales qui, sous le commandement du gouverneur Vichyssois, l'amiral Robert, avaient instauré a la Martinique comme à la Guadeloupe, une dictature brutale. Toutefois, en tant qu'écrivain consacré, responsable politique admiré, l'autorité politique de Césaire était établie. Le peuple Martiniquais l'ovationne au soir de sa première élection dans une foule en liesse qui le portait en triomphe. Il fut élu en 1945 comme député de la Martinique aux Antilles et encore maire de fort-de France. Entre 1945-1950, Césaire devient le rapporteur de la loi de la départementalisation qui érige les anciennes colonies d'Amerique9Guadeloupe, Martinique, Guyane) ainsi que la Réunion en départements français outre –mer. De 1946-1950, il se bat sans relâche afin que cette loi soit appliquée intégralement. Chez lui, s'accomplit donc pour la première fois une rencontre de la pensée politique et de l'art littéraire, une réconciliation de la subjectivité et du monde. Ses poèmes sont incontestablement de facture surréaliste et portent l'empreinte de la situation politique et sociale de la Martinique . Il sollicite une

prise de conscience de son peuple, surtout culturelle et raciale dans *Et les chiens se taisaient* (1956, 2024) et *les armes miraculeuses* (1946).

Dans un hebdomadaire martiniquais intitulé *Justice*, le 15 août 1948, Césaire fait la satire de la répression sanglante du gouvernement martiniquais contre les ouvriers. Dans deux poèmes il fait l'éloge des ouvriers tués dans la lutte anticoloniale au Carbet. Le poète intervient à la tribune de l'assemblée nationale française maintes fois pour défendre les intérêts de la population martiniquaise et déplorer l'échec de la loi promulguée en 1946. Il était également attentif au sort des populations des autres territoires de l'union française et avait dénoncé fermement la répression qui s'abattait sur les militants anticolonialistes. Au mois de Mars 1950, pour mater les révoltes indigènes, le gouvernement fait voter des lois d'exception limitant la liberté d'expression dans les colonies. L'adoption de cet acte coïncide avec l'affaire Henri Martin, militaire de conviction communiste, hostile à la guerre d'Indochine, celui-ci avait été arrêté. Césaire protestera au nom de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, en se référant à la constitution de 1789 comme à celle de 1946.

Il exige des autorités françaises que soit respecté le droit de tout citoyen d'exprimer son opposition à une introduction militaire qu'il estime injuste. Cette affaire Henri Martin éclate dans le contexte des affrontements opposant l'armée française à la guérilla dirigée par Hô chi Minh. À Césaire comme à Sartre, cette guerre coloniale apparaît comme une guerre archaïque. Ils condamnent avec Michel Leiris, Jacques Prévert et d'autres écrivains, dans un ouvrage, la sentence à cinq ans de prison d'Henri Martin. Césaire proteste en ces termes : « Je considère cette manœuvre comme une manifestation de racisme indigne de cette assemblée » Quand on lui donne finalement la parole le 15 mars 1950, pour dénoncer les sévices dont se rendent coupables militaires et policiers aux dépens des populations indigènes dans les divers territoires coloniaux. L'atmosphère devint plus dramatique. Plusieurs députés de la majorité de droite, mais aussi de la gauche et du centre, irrités, l'attaquent, l'invectivent en lui reprochant l'arrogance et la témérité de ses jugements. Le dialogue suivant consigné dans les annales de l'assemblée nationale le 15 mars 1950 et recueilli dans l'œuvre de Georges Ngala (2000: 28) montre la ténacité de l'engagement du poète qui n'avait pas peur d'appeler les choses par leurs noms. Face aux verboroses animales, il riposte :

*Marcel Poinboeuf* : « *Que seriez-vous sans la France ?*

*Aimé Césaire* : « *Un homme à qui on n'aurait pas essayé de prendre sa liberté* »

*Paul Theetten* : *C'est ridicule*

*Paul Caron* : *Vous êtes un insulteur de la patrie*

*A droite ; Quelle ingratitude*

*Maurice Bayrou* ; *Vous êtes bien heureux qu'on vous apprenne à lire*

*Aimé Césaire* : *Ce n'est pas vous, monsieur Bayrou, qui m'avez appris à lire. Si j'ai appris à lire, c'est grâce aux sacrifices des milliers et des milliers de Martiniquais qui ont saigné leurs veines pour que leurs fils aient de l'instruction et pour qu'ils puissent les défendre un jour.*

La blessure de Césaire fut plus profonde lorsque son ex-condisciple du lycée Schloecher et pair en négritude. Léon Gontran Damas l'attaqua. Député de la Guyane et affilié aux socialistes, membre de la majorité, il soutenait le gouvernement que Césaire combattait

De plus on défend à Césaire son intervention pour son peuple au parlement. Le 15 Novembre 1952, lors d'un débat sur le budget du ministre de la reconstruction, le ministre du budget qui revient d'un voyage aux Antilles prend la parole et évite habilement de s'engager à mettre en œuvre, conformément au projet qui avait été voté, un programme de construction d'habitations à loyer modéré. Au contraire, il met l'accent sur l'inaptitude des Antilles à pratiquer les vertus du travail et sur les méfaits conjugués du lapinisme et d'un alcoolisme endémiques. Césaire indigné, demande la parole, le président de l'assemblée nationale la lui refuse. Césaire insiste et on lui accorde deux minutes et il dit : Voilà ce que nous vous demandons, monsieur le ministre, au lieu de pousser de vertu effarouchée devant le phénomène antillais, construisez pour les populations des maisons, percez leur des rues et de boulevards, aidez à leur faire des conditions

de la vie décente ». Tous ces discours qu'on lui empêche de prononcer à l'assemblée nationale française, Césaire les prononcera dans *le discours sur le colonialisme*.(1950). Il affirme « Alors j'ai mis le paquet et j'ai dit tout ce que j'avais sur le cœur. C'était un peu pour moi l'occasion de tout dire ce que je ne parvenais pas à dire à l'assemblée nationale » Ngal( 1994 : 238)

La révolte de Césaire est à la fois celle d'un peuple et d'une race. Elle est historique et métaphysique, elle est au commencement, individuelle. Du genre fondamental, Césaire passe pour un leader fondamental. Césaire devenait du même coup celui qui était de plus à même de conduire son peuple sur la route de l'émancipation totale. Pendant les 30 années de son mandat, il donnait souvent l'impression de se trouver devant le tribunal sur les bancs du palais de Bourbon ou même dans la prison de Fort de Joux dans la Jura où Toussaint Louverture avait été déporté. Seul contre tous(ou presque), obligé d'affronter des députés indifférents, des ministres nublards ou colonialistes. Césaire rue dans les brancards, admoneste, tance, menace, ironise, flatte, fait des mises en garde vengeresses. Nègre fondamental et leader fondamental tout à la fois, Césaire s'est donc posé en Christ, en sauveur non seulement du peuple martiniquais, mais de la race noire toute entière. Les humiliations et souffrances qu'il a subies sont comparables à celles du Christ. Il n'a pas vraiment vu ses désirs s'accomplir au palais Bourbon. Il semble avoir réussi dans ses écrits car il continuera à discourir dans le désert de l'hémicycle du palais Bourbon pendant 47 ans. Ainsi dans ses pièces, le héros meurt, doit mourir pour arracher son peuple à la déchéance. C'est dans cette optique que d'aucuns comptent son échec, un échec que ses critiques attribuent à sa culture classique marquée par une résistance ouverte spectaculaire, à la révolte Spartacus ou à la révolution de type Toussaint Louverture ou Lénine. Ils affirment que la poésie césairienne est ante-créole et qu'en se voulant faire la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, il élabore une conception messianique et anti-démocratique des rapports entre leader et les masses populaires car les politiciens francophones exposent les besoins du peuple créolophone auprès du gouvernement français et défendent leurs intérêts sans que ce peuple ait jamais réellement à dire un mot. Par exemple au lieu de demander un referendum, sur la loi d'assimilation de 1946, Césaire proclame qu'il s'agit d'une vieille revendication du peuple martiniquais.

Par la maîtrise du verbe français, la classe petite bourgeoise antillaise domine car le français est la seule langue jugée digne d'exprimer la politique. » Le porte-parole n'est pas le dépositaire d'une parole qui lui aurait transmise. Il parle de ceux qui ne parlent pas. ' Le silence des masses est la condition même de sa parole' dit Daniel Maragnès dans *Les Antilles dans l'impasse*(1981), tandis que la participation des répondeurs est indispensable au compte. Cette affirmation mérite un œil critique car Césaire a toujours défendu les pauvres du monde au point d'écrire une lettre de démission (intitulé Lettre à Maurice Thorez le 23 octobre 1956) du parti communiste français. Il critique le régime stalinien. Il stigmatise de manière plus générale, l'attitude paternaliste des communistes européens à l'égard du tiers monde. Ceci faisant, il entraîne le peuple avec lui et devient la voie du peuple. il affirme dans « Le Soleil éclaté, un entretien avec Lilyan Kestelot.P.16 » J'ai toujours pensé qu'en politique, un petit pas fait ensemble vaut mieux qu'un grand bon solitaire » d'où son mauvais penchant pour les actes totalitaires et solitaires de certains personnages de ses livres.

### 3.3. Effets de l'engagement Césarien : La Négritude en perspective

Entre le départ psychologique du noir et son retour, s'est accomplie une transformation mentale de l'homme noir qui revient psychologiquement et physiquement à sa terre natale. Cet effet de métempsychose le rendra éveillé, lucidement conscient de sa nature initiale d'homme bien fait, ayant une civilisation, une histoire et une culture. D'où les luttes pré-indépendance qui avaient suivi. Toutefois l'engagement de Césaire et autres avait fait éclater une crise de renonciation dans le cercle intellectuel de son temps. Cette crise n'était qu'une réévaluation du mouvement de Négritude.

Les années 1920 à 1960 étaient en effet pour la race noire toute entière, des périodes de mouvements sociopolitiques bien définies grâce au mouvement de la 'Negro-rennaissance' à Harlem. La diaspora noire voulait redéfinir son identité suite à la première guerre mondiale. Ce mouvement culturel, littéraire et

artistique qui avait pour objectif de faire une expression de l'âme noire, se manifestait à travers toutes les formes d'art ( littérature, sculpture , musique( le negro-spirituals) et danse). Par le biais de l'écriture, Césaire ( ) proclamait une négritude qu'il décrit comme la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture. Chose bien accomplie, on dirait, car la plupart des pays africains avaient finalement gagné leur indépendance, mais pas sans heurt et écoulement de sang. Les lumières de la négritude ont donc jailli et le Noir est devenu clairvoyant. Ce que réclamaient Césaire et ses contemporains culturellement et politiquement est-il vraiment accompli ? Sans l'autre ? Seuls et pour eux-mêmes uniquement ? Autant de questions qui remettent en valeur le concept de négritude aujourd'hui.

#### 5.4. Le visage contemporain de la négritude

Sembène Ousmane disait " la négritude ne nourrit pas l'affamé, ni ne construit pas de routes. Non seulement elle est un terme anachronique, elle constitue un obstacle à la libération de l'Afrique noire dans la mesure où elle fonctionne comme idéologie masquant l'aliénation de l'Africain. Cacher à l'Afrique traditionnelle ses faiblesses et ses tares conduit à l'impasse. Si se libérer magiquement de sa misère par des incantations théoriques s'apparente à une véritable conduite d'évasion.

Aujourd'hui, la négritude n'est vraiment pas le problème de l'Afrique qui subit plutôt des aliénations très évidentes dans son univers physique, allant de la misère à la corruption, du sous-développement au néocolonialisme. L'Afrique ne se bat plus contre l'idéologie même. Au contraire. Elle lutte pour sa survivance matérielle et physique. Sartre ( ) avait bien prévu cette chute de la négritude. Pour lui, la négritude existe pour être détruite. Il estime que la négritude n'était qu'une transition, et non pas un résultat, mais un moyen pour une fin, la comparant à un processus pendant lequel le juge revoit le plaignant juste pour terminer une querelle mais reconnaissant les droits respectifs des deux partis, les réconciliant ainsi. Forte raison pour laquelle ce terme était rejeté par des écrivains anglophones de l'époque, à l'instar de Wole Soyinka qui au cours d'une conférence d'écrivains à Kampala en 1962, avait déclaré que " le tigre ne proclame pas sa tigritude, il saute sur sa proie". Il embrasse plutôt la notion de « tigritude ». Il faut l'action et le résultat immédiat, car c'est dans l'acte même de créer que le créateur se définit en tant que porte-parole du groupe « African personality » qui rassemblait une jeune génération des écrivains Noirs anglophones dont les Nigériens Chinua Achebe, John Pepper Clark, et le Sud-africain Ezechiel Mphahlele, Wole Soyinka proclamait cette idéologie lors de leur rencontre. Ce groupe d'anglophones était moins déraciné et plus ouvert à la libération politique, psychologique et économique grâce à la politique d'administration indirecte des Anglais. Ils ont un profond sentiment de leur africanité. Selon eux, la négritude ne doit pas être une théorie, elle est une simple contingence. La négritude pourrait pousser à avouer une certaine impuissance de l'homme noir qui finalement s'y complaira dangereusement. Sa prolongation artificielle, disent Sembene Ousmane et Frantz Fanon, bien au-delà des conditions de son émergence pourrait aboutir à en faire une mystique équivoque car la disparition de la tutelle coloniale entraîne un déplacement des problèmes et provoquent en particulier l'oppression de l'homme noir par le Blanc. Affirmation à contrarier puisque la négritude a quand même œuvré pour la reconnaissance de l'identité du Noir. On ne pourrait pas en feindre. On peut y avoir bondi depuis la veille des indépendances, mais peut-on vraiment bondir sans attraper la proie ? Et sans produire nous-mêmes nos armes pour compléter nos bondissements inaptes et teintés plutôt de corruptions postindépendances et mauvaise foi politique ? À cet égard Joachim Paulin affirme : La négritude m'aide à retrouver mes racines mes sources non pour les pleurer, mais pour puiser cette sève somptueuse dont le monde a besoin". Historiquement, elle compte parmi les moyens de combat déployés pour libérer l'homme Noir de son sommeil culturel.

Aujourd'hui, la négritude est menacée d'effritements parce qu'elle ne correspond plus directement aux préoccupations du moment. Elle semblerait être en train de subir un effacement à cause du temps qui évolue et des faits sociaux en pleines mutations. Toutefois, on doit continuellement chanter ses mérites.,

surtout à la jeune génération des Noirs afin qu'ils découvrent des chemins qui ont mené à la libération du peuple Noir.

## Conclusion

Césaire lie le destin à celui du peuple antillais, du nègre en général et de l'Africain en particulier. Sa poésie et son théâtre se présentent d'abord comme une action essentiellement centrée sur les Africains, les Nègres, et enfin les hommes. Son œuvre a une mission humaine. Elle est engagée. Ses techniques d'engagements conviennent d'être déployées dans le monde numérique actuel. Il est bien vrai que des entretiens dont les plus importants sont Rencontre avec un nègre fondamental de Patrice Louis, Nègre je suis, nègre je resterai avec Françoise Verges et des enregistrements DVD et audio sur Césaire existent pour connaître l'homme et ses exploits, mais pour bien ressusciter l'histoire qui précède l'émancipation de la race noire, il faut aller au-delà des DVD et documentaires. En effet, les chefs d'œuvres tels que *Cahier d'un retour au pays natal* doivent être simplifiés dans la collection de littérature pour jeunesse et animations vidéos. Des extraits stratégiques du livre d'au moins de 10 pages, et au plus 12 pages, doivent être minutieusement étudiés, sélectionnés et reproduits avec des images captivantes relatives à leurs contenus pour nourrir intellectuellement et académiquement la nouvelle génération Z qui détestent les ouvrages volumineux. Cette version servira comme document de lecture suivie et appliquée, et dans des niveaux de langues différentes, pour faciliter la diffusion de la riche histoire littéraire négro-africaine car la connaissance du passé historique permettra de mieux saisir le présent et le futur et encouragera le patriotisme. Aujourd'hui, l'écrivain engagé ne doit pas seulement bondir dans les livres, Il doit aussi contribuer dans les affaires politiques de son pays. En mettant en œuvre son militantisme, l'écrivain et pas lui seul, représentera en vérité, « la bouche des malheurs qui n'ont point de bouches ». Son écriture sera témoins de ses paroles et lui permettra de se tenir droit. L'œuvre d'art doit non seulement sensibiliser, mais aussi les intentions de l'auteur doivent être validées par l'action, tel qu'en avait fait Césaire pendant son époque. Césaire avait fait métamorphoser son engagement littéraire en engagement politique et social. Il incarne toutes les caractéristiques des politiciens ayant une bonne foi et luttant vraiment pour leur peuple tels que Julius Malema, Nelson Mandela d'Afrique du Sud et bien d'autres, toujours confrontés à cause de leurs approches véridiques. La vérité, on le sait, est toujours confrontée. Toutefois, elle finit par triompher avec le temps.

## Références bibliographiques

- Ade Ojo, Sam et Oke, Olusola, 2000, Themes in African Literature in French. A Collection of Essays, Spectrum, Ibadan
- Césaire, Aimé, 1939, *Cahier d'un retour au pays natal*, Présence Africaine, Paris.
- Césaire, Aimé, 1955, Réponse à Deprestre poète haïtien, *Élément d'un art*, N0 1-11, , Présence Africaine, Paris.
- Césaire, Aimé, 1956, *Et les chiens se taisaient* , Présence Africaine, Paris.
- Césaire , Aimé et al. 2024, *And the dogs were silent...Et les chiens se taisaient*, Duke university press
- Césaire, Aimé, 1946, [1970] *Les Armes miraculeuses* , Gallimard, Paris.
- Césaire, Aimé, 1973, *La tragédie du roi Christophe* , Présence Africaine, Paris.
- Césaire, Aimé, 1950, *Discours sur le colonialisme* , Réclame, Paris.
- Césaire, Aimé, 1955, [2004], *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la négritude* , Présence africaine, Paris.
- Césaire, Aimé, 1956, *Lettre à Maurice Thorez*, Présence africaine, Paris
- Césaire, Aimé, 1977, in Senghor L. S, *Liberté III, Négritude et Civilisation de l'universel*, p.269-270, Ed. Seuil, Paris. DEF DE NEGR CESAIRE

- Depestre, René, 1980, *Bonjour et Adieu à la négritude*. Robert Laffont, Paris
- Drummand, Mbalia Dorethea, 1995, *John Edgar Wideman, Reclaiming the African Personality*, Ganbury, NJ(USA) , Association University Press.
- Fanon, Frantz, 1952, *Peau noire, masques Blancs*, Seuil, Paris
- Joachim, Paulin, 1948, in Senghor, L.S. *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache*. P.227, PUF, Paris
- Juminer, Bertene, 1961, *Les Batards*, Alencon(Orne), Presse de l'imprimerie Corbière et Jugain
- Kane, Cheikh Haidou, 1961, *L'Aventure ambiguë*, Présence africaine, Paris
- Kesteloot. Lilyan et Kotchy. B, 1973, *Comprendre Aimé Césaire, l'homme et l'œuvre*, Présence africaine , Paris
- La Sainte Bible, arc10 : 46-52,
- Leiner, Jacqueline, 1984, éd ; *Soleil éclaté, mélanges offerts à Aimé Césaire à son 70ème anniversaire*. Tübingen : G. Narr.
- Maragnes, Daniel et Brossat, Alain, 1981, *Les Antilles dans l'impasse*, Coll. Opinions en liberté, Ed. Caribéennes/L'Harmattan, Paris
- Ngal, Georges, NGAL, 1994, *Aimé Césaire, un homme à la recherche d'une patrie*, Présence Africaine, Paris
- Ngal, Georges, 2000, *Lire le Discours sur le Colonialisme*, Présence Africaine, Paris
- Samar, Yazbek, 2011, *Feux croisés : Journal de la révolution syrienne*, Buchet Chastel, Paris
- Sartre, Jean-Paul, 1960, *Critiques de la raison dialectique*, Tome1, Gallimard , Paris.
- Sartre, Jean-Paul, 1964, *Situations VI, VII*, Gallimard, Paris.
- Sartre, Jean-Paul, 1972, [1948], *Orphée noir*, in Senghor, L.S. *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* ,(Revue des Temps modernes n0 15, pp. 577-606), PUF, Paris
- Tirolien, Guy, 1980[2013], *Prière d'un petit enfant nègre*, l'harmattan, Paris
- Toumson Roger et Valmore Simonne Henri, 2002, *Aimé Césaire, le nègre inconsolé*, Vents d'ailleurs, Paris
- Jean François, Gonzalez-Coffret DVD des interviews avec Aimé Césaire
- Zand, Nicole et Aimé Césaire, *Entretien in Le Monde , 7 octobre 1967*.